N° 5
04-2020

A S S O C I A T I O N
ARCHITECTE-INGÉNIEUR
& INGÉNIEUR-ARCHITECTE

CAFÉS CONFINÉS :

Avec le confinement, les cafés se sont réinventés et les voici en vous-conférence. Suivez-nous sur Facebook, Instagram et sur notre site internet pour être au courant des prochains cafés !

Vidéo du Bialog #5 :
La vidéo du Bialog #5 - Construire durable, penser sensible, qui a eu lieu le 4 Décembre dernier au Pavillon de l'Arsenal, est enfin prête ! Vous pouvez la visionner directement qu'à y est sur : https://www.youtube.com/watch?v=_jcOQx1Yqyg&feature=youtu.be

Quant aux photos de l'événements, elles sont disponibles sur notre site internet : https://www.aaia.fr/bialog-5

Un grand merci encore à nos intervenants Valérie Nègre, Guillaume Ramillien, Vincent Lauvergne, Clément Dumoulin et Minh Man Nguyen. Un grand merci aussi à Christine Hoarau-Beaucoud qui a modéré cet événement, et à toute l'équipe de AAIA qui a donné de son temps pour rendre cet événement possible.

Bon visionnage !

VISION D'UN ÉTUDIANT : L'ENSA MARSEILLE

Marseille c'est grand. Et on s'en rend d'autant plus compte quand on doit réaliser l'heure et demi de trajet en transport en commun pour aller d'une école à l'autre.

Marseille, c'est donc prendre le temps. Et apprendre à prendre le temps. Et savoir quand s'organiser tout en laissant la possibilité aux événements de se produire, créant ainsi des moments de partage vécus.

Marseille, c'est donc savoir-vivre. Et ces envies d'aller sur les ruches ensoleillés, de partager un pastis, sont des sources de projet qui donnent la question de ce qui fait le bonheur d'un habitant lambda.

Marseille c'est donc la Méditerranée. Et ajoutons à ces lettres déjà rajouté à la violence des vagues et des vents fauchant les images, alors soient sonnés les alertes.

Marseille, c'est donc former des architectes et ingénieurs qui ne se contentent pas de penser des du bonheur et son contexte, pour mieux y arriver les traitons qu'ils ont à leur nouvelle.

M.L.

Quelques précisions sur cette formation

Depuis quand ? 2010

Combien ? 15 hommes 10 étudiants sélectionnés en 1ère année de l'ENSA Marseille et environ 10 étudiants sélectionnés en 1ère année de PEIP Polytech Marseille.

Comment ? Il faut suivre les cours d'ingénierie en parallèle de deux d'architecture pendant 5 ans, puis faire 2 ans supplémentaires en école d'ingénieur pour valider les 2 dernières années de cursus. Pendant ces 2 dernières années, on parle ingénieur, c'est le contraire : la finesse par les 2 ans de master d'architecture.

Quel programme ? 1 cours, exercice, 1 Stages de chantier et en agence obligatoires avec l'ENSA Marseille. Stages en entreprise obligatoires avec Polytech' Marseille. Possibilité d'Erasmus dans les 2 écoles

1	2	3	4	5	6	7
Licence 1	Licence 2	Licence 3	Master 1	Master 2		
Maths Mécanique	Maths Thermique	Maths Informatique	Maths RDM Topographie	Mécanique Matériaux Labo béton	Master 1 (AA)	Master 2 (AA)

Si vous souhaitez partager vos expériences, n'hésitez pas à nous contacter au contact@aaia.fr

"Saison 1, épisode 4 : Les délais, les retards"

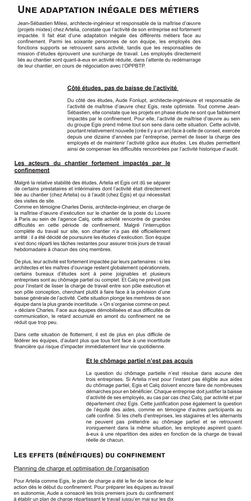

Illustration : Sébastien Lapine

LES MÉTIERS DU CONFINEMENT AU RYTHME DU CONFINEMENT

CAFÉ CONFINÉ DU 1er AVRIL 2020

Présentude : Ce café confiné est l'occasion de faire le point sur les métiers du bâtiment confrontés à la crise sanitaire actuelle. Jean-Sébastien Miles, architecte-ingénieur d'Artelia, Aude Fontaigt, d'Egis et Charles Denis de Calig, 3 architecte-ingénieur, revivement sur les évolutions dans leur pratique depuis le début du confinement, voilà maintenant deux semaines.

UNE ADAPTATION INÉGALE DES MÉTIERS

Jean-Sébastien Miles, architecte-ingénieur et responsable de la maîtrise d'œuvre pour Artelia, constate que l'activité de son entreprise est fortement impactée. Il est vrai que l'adaptation rapide des différentes tâches au confinement. Tenant aux nombreux personnes des équipes, les principaux dysfonctions supportés se retrouvent sans activité, tandis que les responsabilités de mission d'études bénéficient une surcharge de travail. Les employées directement liés au chantier sont quant-à-eux en activité réduite, dans l'attente du redémarrage de leur chantier, en cours de négociation avec l'OPPBTP.

Côté études, pas de baisse de l'activité

Du côté des études, Aude Fontaigt, architecte-ingénieure et responsable de pôle chez Egis, constate que l'activité de son entreprise est fortement impactée. Sébastien, elle constate que les projets en phase étude ne sont que faiblement impacités par le confinement. Pour elle, l'activité de maîtrise d'œuvre au sein du groupe Egis prend même tout son sens dans cette situation. Cette activité, pourtant relativement nouveau (créé il y a un an) face à celle de conseil, exercée depuis une dizaine d'années par l'entreprise, permet de lisser la charge des employés et de maintenir l'activité grâce aux études. Les études permettent ainsi de compenser les difficultés rencontrées par l'activité historique d'audit.

Les acteurs du chantier fortement impactés par le confinement

Malgré la relative stabilité des études, Artelia et Egis ont dû se séparer de certains prestataires et intérimaires dont l'activité était directement liée au chantier (chez Artelia) ou à l'audit (chez Egis) et qui nécessitait des visites de site.

Comme en témoigne Charles Denis, architecte-ingénieur, en charge de la maîtrise d'œuvre d'exécution sur le chantier de la poste du Louvre. Il fait partie du sein de l'agence Calig, cette activité immobilise de grandes difficultés en cette période de confinement. Malgré l'interruption du chantier, le bureau d'ingénieur-conseil, Calig, reste mobilisé, notamment : il a été décidé de poursuivre les études d'exécution. Son équipe n'est donc réparti les tâches restantes pour assurer trois jours de travail hebdomadaire à chacun des cinq membres.

De plus, leur activité est fortement impacitée par leurs partenaires : si les architectes et les maîtres d'ouvrage restent globalement opérationnels, ceux-ci ne sont pas le cas de leurs sous-traitants. Les maîtres d'ouvrage entreprennent aussi un chômage partiel ou complet. Et Calig ne prévoit pas pour l'instant de lisser la charge de travail entre son pôle exécution et son pôle conception, cherchant plutôt à faire face à la pression d'une baisse générale de l'activité. Cette situation plonge les membres de son équipe dans la plus grande incertitude. « On n'organise même pas de pots » déclare Charles. Face aux équipes démobilisées et aux difficultés de communication, le retard accumulé en amont du confinement ne va résiluit que trop peu.

Cette situation de flottement, il est de plus en plus difficile de fédérer les équipes, d'autant plus que tous font face à une incertitude financière qui risque d'impacter immédiatement sur ce quotidienne.

Et le chômage partiel n'est pas acquis

La question du chômage partielle n'est résolue dans aucune des entreprises interrogées. Artelia n'est pour l'instant pas éligible aux aides du chômage partiel. Egis et Calig doivent encore faire de nombreuses démarches pour en bénéficier. Chez une entreprise doit justifier la baisse d'activité de ses employés, au cas par cas chez Calig, par activité et par département chez Egis. Cette justification prose également la question de l'équité des aides, comme en témoigne d'autres participants au café confiné. Si les chefs d'entreprises, les stagiaires et les alternants ne peuvent pas prétendre au chômage partiel et se retrouvent avec rien dans la même situation, les employés eux peuvent quant-à-eux à une répartition des aides en fonction de la charge de travail réelle du moment.

LES EFFETS (BÉNÉFIQUES) DU CONFINEMENT

Planning de charge et optimisation de l'organisation

Pour Artelia comme Egis, le plan de charge a été le fer de lance de leur action dès le début du confinement. Les équipes ont bénéficié du temps au travail en autonomie. Aude a conseillé les trois premiers jours du confinement à établir un plan de charge hebdomadaire pour tout ceux qui ne les membres de son équipe. Jean-Sébastien a, quant-à-lui, mis au point un planning de charge hebdomadaire. Ce dernier a pu être rapidement mis en réviser régulièrement en fonction des différentes charges de ses équipes. Tous deux s'accordent pour dire que la gestion de la charge à la semaine est nécessaire pour maintenir le bon travail en temps de confinement. Dans cette situation, le suivi des équipes permet de renforcer les liens entre les collaborateurs, de faciliter la communication et de développer une certaine réactivité.

Une communication facilitée et renforcée

Le télétravail impose en effet de nouveaux modes de communication, plus instantanées. Pour Jean-Sébastien, cette communication s'est lissée dans une certaine continuité face aux évolutions précédentes, du courrier au mail, qui tendaient déjà vers une immédiateté de la communication. Cependant, si les appels téléphoniques et les visioconférences rendent les échanges plus directs et plus fluides, ils sont également très chronophages. Pour Jean-Sébastien, il s'agit également pour lui de trouver des moyens de les rendre efficaces et de les modéliser.

Pour Aude, le confinement est également l'occasion de renforcer les liens avec les partenaires de l'entreprise. Face à l'incertitude due aux effets financiers et professionnels de la crise sanitaire, il s'agit non seulement d'assurer des suivis de fonds avec les clients actuels, mais également de renforcer la confiance dans leur partenariat. Selon elle, il s'agit ainsi de développer une certaine solidarité entre son groupe et ses clients et devrait leur permettre de franchir cap ensemble.

A la recherche d'un équilibre

Dans cette situation, Jean-Sébastien et Aude partent cependant d'un bouillage vers une personnelle et professionnelle. Il peut être attentionné de découvrir par webcam interposée la vie de ses clients et de ses collaborateurs, le confinement a pu permettre à Aude de maintenir un rythme de travail et d'imposer des horaires. Beaucoup de leurs collaborateurs ont tendance à passer le week-end à travailler sur une personnelle.

QUELS USAGES APRÈS LE CONFINEMENT ?

A l'avenir, nos trois intervenants espèrent que certaines pratiques mises en place lors du confinement et les habitudes de travail associées perdureront.

Les bonnes pratiques du télétravail

Grâce au télétravail, les équipes ont gagné en autonomie et cet développé de nouvelles compétences. Pour Aude, il est important de tirer le bon de manière de ces nouvelles habitudes pouvant avoir poseurs effets positifs sur le travail en entreprise. Elles contriburaient tout d'abord à réduire la charge d'excaudrement des managers et leur permettre de se consacrer à des tâches organisationnelles, comme la réalisation du planning de charge. Aude le confirmant, le dernier a pu apparaître comme un frein à efficacité. Il s'impposera donc probablement comme outil d'amélioration du fonctionnement des équipes. Pour Jean-Sébastien, il s'agit également de réduire le nombre de réunions inutiles, comme des échanges plus efficaces et plus directs comme ceux mis en place lors du confinement grâce aux visioconférences.

A l'avenir, plusieurs managers parmi les participants et les intervenants envisagent d'avoir recours au télétravail de manière plus souple et de développer des réunions en visioconférence. Ces pratiques pourraient éventuellement faciliter le travail avec des équipes ou des experts étrangers, sur des projets internationaux par exemple.

Repenser la pratique ?

Plus largement, beaucoup espèrent que le confinement sera l'occasion d'une prise de conscience en matière de pratiques professionnelles et architecturales. Cette situation révèle en effet les failles du quotidien urbains et immobiliers actuels. Face aux immenses bureaux vides, que pensez des logements de plus en plus petits parfois dans un souci de rentabilité ? Les programmes hybrides ne pourraient-ils pas intégrer les problématiques de télétravail et de confinement ? Les bureaux transformés ? Pourrait-on imaginer par exemple, que les appartements incluent désormais des espaces dédiés au télétravail ?

Enfin, l'architecte-ingénieur apparaît dans ce contexte comme un profil pertinent. Au sein des entreprises, sa polyvalence permet de faciliter la répartition des charges de travail et d'offrir une certaine résilience aux équipes confrontées à la crise.

Illustration : Sébastien Lapine

Conditions générales d'utilisation
Toute reproduction ou représentation, en tout ou partie, à d'autres fins est interdite. Le non-respect de cette interdiction constitue une contrefaçon pouvant engager la responsabilité civile et pénale du contrefacteur.
Droit d'auteur
La critique et la représentation pratique de ces cafés confinés sont protégées au titre du droit d'auteur conformément au Code de la Propriété Intellectuelle.
*Les photographies, illustrations et vidéos présentées dans ce document ne peuvent en aucun cas être utilisées en dehors du cadre de ces cafés confinés. Elles ne peuvent faire l'objet d'aucune utilisation, seule l'autorisation écrite préalable de leurs propriétaires, qui renvoie, vous pains de constituer un délit de la contrefaçon de droit d'auteur. Les illustrations sont la propriété de leurs créateurs.